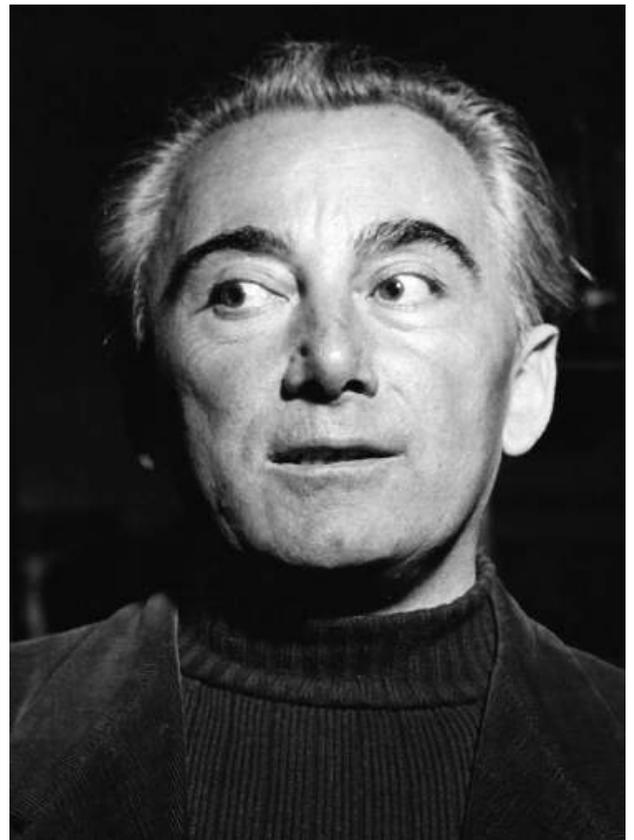


Henri Tomasi

Du lyrisme méditerranéen à la conscience révoltée

sous la direction de

Jean-Marie Jacono et Lionel Pons



ARTS 

ARTS

Histoire, théorie et pratique des arts

Henri Tomasi
du lyrisme méditerranéen
à la conscience révoltée

sous la direction de
Jean-Marie Jacono et Lionel Pons

2015

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

L'association Les Amis d'Henri Tomasi remercie pour leur généreuse contribution
à la publication de cet ouvrage madame Marie-Thérèse Gaertner-Rynduch
et monsieur Yves Deblacquer

Elle remercie également pour leur soutien les villes d'Ajaccio et de Bastia
dont les deux antennes du Conservatoire de Corse
portent le nom d'Henri Tomasi

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE
Aix-Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur <http://presses-universitaires.univ-amu.fr/>

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION – DISTRIBUTION SODIS

Le piano dans l'œuvre d'Henri Tomasi

Caractérisation d'une écriture instrumentale

ANA TELLES

Université d'Évora, UnIMeM, Departamento de Música, Portugal

Introduction

Avant d'analyser en détail l'écriture pianistique d'Henri Tomasi, essayant de comprendre la place qu'occupe le piano dans l'œuvre de ce compositeur, il importe tout d'abord de faire un bilan de son parcours biographique en ce qui a trait à cet instrument, du point de vue de la formation, de la pratique pianistique, des œuvres et des compositeurs du répertoire pianistique qui l'ont le plus marqué, des interprètes pianistes qu'il a côtoyés. Autrement dit, avant de penser « le piano dans l'œuvre d'H. Tomasi », il faut tout d'abord réfléchir sur « la place du piano dans sa vie ».

Étant donné qu'à l'âge de sept-huit ans il en était déjà à son deuxième professeur de piano, M. Verdeuil, nous pouvons en déduire que le début de sa formation pianistique se place vraisemblablement peu de temps après que son père l'a « mis au solfège », à cinq ans¹. Nous savons également que, par rapport au premier maître, M. Toselli, de Mazargues², M. Verdeuil, un ami de Xavier Tomasi³, lui apprenait « plus sérieusement le piano ». Son propre aveu, dès ces débuts, nous montre que fort probablement il n'éprouvait pas une attirance particulière pour cet instrument; il dit à son fils Claude, dans son *Autobiographie au magnétophone*: « Moi, les gammes, ça m'empoisonnait terriblement⁴! »

Pourtant, il était brillant, et son père tenait à ses études de piano. La coûteuse location d'un instrument pour le foyer familial, au prix de trente francs par mois, « somme terrible » à l'époque (surtout pour une famille qui n'était pas aisée), en est un indice⁵. En outre, son père l'emmenait chez les gens de la bourgeoisie marseillaise pour y exhiber ses talents pianistiques, ce qu'il raconte encore une fois dans son *Autobiographie au magnétophone*:

1 Michel Solis, *Henri Tomasi, un idéal méditerranéen*, Ajaccio, Albiana, 2008, p. 14.

2 Quartier de Marseille au sud de la ville, dans le IX^e arrondissement.

3 Père du compositeur.

4 Michel Solis, *op. cit.*, p. 14.

5 *Ibid.*, p. 16.

Il avait de...l'orgueil pour moi. Sa passion, à lui, c'était de me montrer. Il m'emmenait chez des gens, car du fait de ses tournées de facteur, il connaissait beaucoup de monde, il allait dans les grandes villas. Alors, comme avec les autres il était toujours très aimable, on l'invitait, « Monsieur Tomasi, prenez un verre », et lui ne ratait pas l'occasion d'annoncer : « Vous savez, j'ai un fils qui a huit ans, dix ans, qui est extraordinaire au piano ». Alors il me traînait, moi je faisais une gueule terrible, je ne voulais pas y aller, il me flanquait des tartes autant qu'il pouvait, on arrivait chez la haute, ou petite, bourgeoisie de l'époque, et il me montrait comme un singe savant ! On me faisait jouer en me disant : « Après, tu auras un gâteau⁶. »

On lui faisait jouer à ces occasions des œuvres de Chopin⁷. J'y reviendrai.

Puis, au Conservatoire de Marseille entre dix et treize ans⁸, la formation pianistique de Tomasi va être orientée par Louis Livon⁹, à qui il dédiera quelques années plus tard, en 1916 et 1918, ses deux premières œuvres pour piano : *Valse de concert* et *Le Poème de Cyrnos*. Ses qualités instrumentales y sont encore une fois reconnues¹⁰. En 1917, il se présente en classe de piano au Conservatoire de Paris mais, ayant réussi le premier examen éliminatoire, il échoue au second car, à cause du froid, il avait « les doigts gelés », selon son expression¹¹. Cet échec représente en réalité la fin de ses études instrumentales. Elève à Paris entre 1921 et 1927, il étudie l'harmonie (avec Charles Silver), le contrepoint et la fugue (avec Georges Caussade), la composition (avec Paul Vidal) et la direction d'orchestre (avec Vincent d'Indy et Philippe Gaubert¹²), mais plus le piano¹³.

Même si cela ne l'empêcha pas de faire admirer ses talents pianistiques dans la capitale, auprès de gens de la haute société comme Cartier ou la famille Lévy-Oulmann¹⁴, cet épisode sera déterminant dans son parcours. Le trajet personnel et professionnel qui s'ouvre devant lui, après ses études au Conservatoire de Paris, est façonné par les matières qu'il y étudia, et s'oriente progressivement, et de plus en plus, vers la composition et la direction d'orchestre.

Parallèlement, il nous faut analyser son activité en tant que pianiste : où, quand et que jouait-il dans les différentes étapes de sa vie professionnelle ? Quels sont les cadres où va se développer son activité pianistique ?

Tout d'abord, il y a ce que Tomasi appelle « faire du métier », entre 1917 et 1921, premièrement dans les cinémas marseillais, puis dans les maison closes, les hôtels-restaurants¹⁵, avec d'autres musiciens. Au *Femina*, l'un des premiers cinémas de Marseille, il

6 *Ibid.*, p. 12-13.

7 *Ibid.*, p. 13.

8 *Ibid.*

9 Claude Tomasi, courriel adressé à l'auteur, 13/09/2013.

10 D'ailleurs, l'un de ses professeurs lui aura dit qu'il serait sûrement instrumentiste, alors que son camarade Zino Francescatti deviendrait compositeur (le contraire de ce qui s'est produit, en fait). Claude Tomasi, *Interview* conduite par l'auteur, Paris, 07/02/2013.

11 Michel Solis, *op. cit.*, p. 18.

12 *Ibid.*, p. 22.

13 C. Tomasi, courriel adressé à l'auteur, 13/09/2013.

14 Selon lui, ils l'ont trouvé « tellement épatant au piano » qu'ils voulurent « l'adopter », *ibid.*

15 Michel Solis, *op. cit.*, p. 18.

improvisait et jouait des œuvres du répertoire : « du Beethoven, de tout, n'importe quoi ¹⁶ ! » Signalons que cette pratique de l'improvisation était considérée par Tomasi comme un facteur déterminant à l'origine de sa vocation de compositeur ¹⁷.

Dans les maisons closes, à la demande des militaires américains (parmi d'autres) qui s'y rendaient, il jouait des « centaines » de *fox-trot* que lui et ses camarades savaient par cœur, en plus d'airs populaires divers ¹⁸ ; dans les grands hôtels-restaurants, c'était plutôt du jazz, à moins qu'un client assez cultivé ne lui demande de « jouer un concerto ¹⁹ ».

Plus tard, pendant les années d'études au Conservatoire de Paris, et dans des lieux comme le café *Rat-Mort*, place Pigalle, c'était à nouveau le jazz qui était à l'ordre du jour ; à l'Hôtel Lutetia, en revanche, il faisait de la « musique sérieuse » avec ses collègues du Conservatoire. Il y avait aussi les cinémas, où il jouait avec violon et violoncelle ²⁰.

À partir de la fin de ses études à Paris et de l'obtention du Second Grand Prix de Rome en 1927, son activité en tant que pianiste va changer définitivement de cadre. Dans les premières années de la décennie de 1930, il participe comme soliste à plusieurs interprétations de son poème symphonique avec piano principal : *Cyrnos* ²¹. Selon son fils, « Après, il a joué quelques fois, toujours en accompagnement ou certaines de ses œuvres. Il a joué les *Pièces brèves*, *Paysages*, et il accompagnait certaines mélodies aussi. Mais jamais en soliste, jamais en pianiste ²². » Malgré cela, il subsiste un enregistrement de son interprétation radiodiffusée à Monte-Carlo, du *Coin de Claudinet* ²³, mais globalement, son intérêt musical se porta définitivement vers la composition et la direction d'orchestre, comme je l'ai déjà remarqué, alors qu'après la Seconde Guerre mondiale les interprétations de ses œuvres pour piano se faisaient de plus en plus rares. ²⁴

Cependant, son univers restait peuplé de pianistes, dont certains furent très proches de lui : Jean Doyen, à qui il dédia la troisième pièce de son recueil *Paysages* ²⁵ et qui a souvent joué sa musique ²⁶ ; Jacques Dupont, dédicataire de la seconde pièce du même recueil ²⁷ et qu'il dirigea ²⁸ ; Henriette Puig-Roget ²⁹ ; Samson François, qu'il a eu en soliste dans diffé-

16 *Ibid.*

17 *Ibid.*, p. 19.

18 Claude Tomasi, *Interview* conduite par l'auteur, Paris, 07/02/2013.

19 Michel Solis, *op. cit.*, p. 19.

20 *Ibid.*, p. 22.

21 C. Tomasi, « Historique » dans *Henri Tomasi: Cyrnos*, p. 2.

22 *Idem*, *Interview* conduite par l'auteur, Paris, 07/02/2013.

23 *Ibid.*

24 *Ibid.*

25 C. Tomasi, *Henri Tomasi (1901-1971): Liste des œuvres pour piano*, p. 1.

26 *Idem*, *Interview* conduite par l'auteur, Paris, 07/02/2013.

27 *Idem*, *Henri Tomasi (1901-1971): Liste des œuvres pour piano*, p. 1.

28 *Idem*, *Interview* conduite par l'auteur, Paris, 07/02/2013.

29 *Ibid.*

rentes œuvres classiques ; Alfred Cortot³⁰ ; Lucette Descaves, qui créa *Cyrnos* sous sa direction³¹ et à qui il dédia sa dernière œuvre pour l'instrument, *Danseuses de Degas*, en 1964³².

Quels étaient les compositeurs d'élection d'H. Tomasi, par rapport au répertoire pianistique ? « Il aimait Chopin beaucoup, Liszt... », nous dit son fils Claude, qui ajoute : « il était fou amoureux du *Concerto*³³ de Ravel [...] Ravel est son compositeur de prédilection, presque, au xx^e siècle³⁴. »

Le piano dans l'œuvre d'Henri Tomasi

Si nous regardons l'ensemble des œuvres de Tomasi faisant appel au piano, nous sommes confrontés à un corpus comprenant quatorze œuvres pour piano seul et orchestre avec piano principal ou deux pianos, quatorze œuvres vocales avec piano et neuf œuvres de musique de chambre avec piano (dans l'une d'entre elles, *Le Tombeau de Mireille*, le piano est optionnel).

Il existe également un corpus de transcriptions d'œuvres orchestrales ou d'ensemble pour piano, que j'ai choisi de ne pas traiter dans le présent travail. Ce corpus comprend des œuvres telles que : *Scènes municipales* (1932), *La Rosière du village* (1935), *Féerie laotienne* (1939), *Les Folies mazarguaises* (1951), *Les Nocces de cendres* (1952), *Tabitiennes de Gauguin* (1963)³⁵.

Le tableau 1, adapté d'un document inédit qui m'a été confié par C. Tomasi³⁶, met en évidence l'ensemble des œuvres pour piano seul, orchestre avec piano principal ou deux pianos de Tomasi. Ce document liste aussi bien des inédits que des œuvres ayant été publiées comme étant destinées au piano indépendamment de son origine, qu'elles aient été initialement conçues pour cet instrument ou bien qu'elles résultent de la réduction pour piano d'œuvres plus importantes, destinées à l'orchestre. Par rapport à *Danseuses de Degas*, de 1964, on sait qu'une transcription a été faite par le compositeur à la demande de Christian Tournel, pour quintette à cordes et harpe, mais le document en question laisse ouverte l'hypothèse selon laquelle cette œuvre serait extraite d'une autre. En effet, le « Catalogue des œuvres d'H. Tomasi » figurant à la fin de la biographie *Henri Tomasi, un idéal méditerranéen*, indique une édition de cette œuvre, chez Choudens, à titre de réduction d'orchestre pour piano seul³⁷.

Pour en revenir à *Danseuses de Degas*, le fait qu'elle soit dédiée à L. Descaves³⁸, nous permettrait d'imaginer qu'elle a été initialement conçue pour le piano, mais à ce stade

30 *Ibid.*

31 *Id.*, « Historique » dans *Henri Tomasi: Cyrnos*, p. 2.

32 *Id.*, *Henri Tomasi (1901-1971): Liste des œuvres pour piano*, p. 1.

33 Claude Tomasi nous a précisé par la suite que son père « adorait les deux » *concerti* de Ravel, avec une préférence pour le *Concerto pour la main gauche* (courriel adressé à l'auteur, 07/06/2014).

34 *Idem*, *Interview* conduite par l'auteur, Paris, 07/02/2013.

35 Michel Solis, *op. cit.*, p. 159.

36 C. Tomasi, *Henri Tomasi (1901-1971): Liste des œuvres pour piano*, p. 1.

37 Michel Solis, *op. cit.*, p. 159.

38 Qui était une grande amie de Tomasi. C. Tomasi, *Interview* conduite par l'auteur, Paris, 07/02/2013.

de mes recherches, je ne peux pas apporter une réponse définitive à cette question. C'est pourquoi, dans le doute, je la fais figurer dans la liste des œuvres ayant retenu mon attention.

Chronologie des œuvres pour piano seul, orchestre et piano principal ou deux pianos

Tableau 1. Liste des œuvres pour piano (y compris des transcriptions pour piano seul).

Titre	Date	Observations
<i>Valse de concert</i>	1916	Dédié à Louis Livon; inédit, non retrouvé
<i>Le Poème de Cyrnos</i>	1918	Dédié à Louis Livon
<i>Menuet</i>	1924	Signé « Henri Fregdien »
<i>Pièces brèves</i>	1929	Six pièces en deux recueils; également suite pour orchestre
<i>Cyrnos</i>	1929	Deux versions: orchestre et piano principal; 2 pianos
<i>Paysages</i>	1930	Trois pièces dédiées à Jean Clergue, Jacques Dupont, Jean Doyen. Réduction pour piano de la <i>Petite Suite de printemps</i> (fl, vl, alto, vc, hp), selon Frédéric Ducros
<i>Fantoches</i>	1931	
<i>Sampiero Corso</i>	1933	Marche militaire dédiée au colonel Félici
<i>Miomo, java corse pour piano</i>	1938	Inédit
<i>Le Coin de Claudinet</i>	1948	Douze pièces faciles pour piano, dédiées à Claude Tomasi
<i>Tarentelle</i>	1955	Extrait de la réduction pour piano du ballet <i>La Rosière du village</i> (1936)
<i>Menuet</i>	1958	Éditions Lemoine, « Le printemps musical »; il s'agit du <i>Menuet</i> qui figure dans le 1 ^{er} recueil des <i>Pièces brèves</i> .
<i>Berceuse</i>	1959	Pour Emmanuelle et Léna Tomatis; extrait du drame lyrique <i>Le Silence de la mer</i> (illustre le conte <i>La Belle et la Bête</i>)
<i>Danseuses de Degas</i>	1964	Dédié à Lucette Descaves; figure dans le recueil <i>Les nouveaux contemporains</i> , que cette pianiste éditait. Existe une transcription de cette œuvre pour quintette à cordes et harpe, écrite à la demande de Christian Tournel.

Source: Claude Tomasi³⁹.

Si nous analysons le corpus des œuvres pour piano seul, orchestre et piano principal ou deux pianos par rapport aux dates de composition/édition, nous sommes amenés à conclure qu'il y a une plus grande incidence de ces œuvres dans les années qui s'étalent entre 1916 et la fin de la décennie de 1940.

Dans cet ensemble, remarquons tout d'abord deux œuvres qui datent des années de la Première Guerre mondiale, écrites à l'issue des études de Tomasi au Conservatoire de Marseille et dédiées à L. Livon, son professeur de piano dans cette institution: *Valse de concert* (non retrouvée), de 1916, et *Le Poème de Cyrnos*, œuvre de proportions moyennes, datée de 1918.

39 C. Tomasi, *Henri Tomasi (1901-1971): Liste des œuvres pour piano*, p. 1. Les dates indiquées correspondent soit à la composition, soit à la première édition de ces œuvres.

Table des matières

Avant-propos Jean-Marie Jacono & Lionel Pons	5
Esthétique, style, langage	
Henri Tomasi : images et imaginaires Danièle Pistone	13
Henri Tomasi : <i>Être ou ne pas être</i> moderne Michel Duchesneau	23
Quelques observations sur le langage musical et la dramaturgie d'Henri Tomasi dans <i>Miguel Mañara</i> , <i>Sampiero Corso</i> et <i>Le Silence de la mer</i> Jean-Pierre Bartoli	35
L'univers musical d'Henri Tomasi Philippe Malhaire	59
Les figures mélodiques dans la musique symphonique d'Henri Tomasi Étienne Kippelen	71
Le langage de Tomasi Jacques Amblard	85
L'homme, la vie	
« Mare Nostrum » : ombre et lumière dans la vie et l'œuvre d'Henri Tomasi Michel Solis / Claude Tomasi	101
Témoignage : « <i>On ne voit bien qu'avec le cœur</i> » Serge Baudo	119
Un musicien dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale Frédéric Ducros Malmazet	121

Domaines d'activité et transversalités dans l'œuvre

Henri Tomasi et la radio Christophe Bennet	141
Henri Tomasi et le cinéma : une stimulation féconde Jérôme Rossi	157
Du timbre à la technique instrumentale Xavier Canin	179
De quelques mélodies d'Henri Tomasi Michel Faure	195
Le piano dans l'œuvre d'Henri Tomasi Ana Telles	209

Racines méditerranéennes et lyrisme apollinien

« L'exotisme provençal » dans l'œuvre d'Henri Tomasi Sylvain Brétéché	239
Typologies musicales à l'œuvre dans les <i>Lettres de mon moulin</i> (1954) de Marcel Pagnol Dominique Escande	259
Citations et parodies du populaire dans l'œuvre musicale Éric Montbel	271
Le chant corse et ses influences dans l'esthétique d'Henri Tomasi à travers l'opéra <i>Sampiero Corso</i> Emmanuelle Mariini	287
L'influence de la Corse dans l'œuvre d'Henri Tomasi Frédéric Ducros Malmazet	297
« Une musique qui vient du cœur »... Fabien San Martin	323
Pensées, images, mélodies... sous la lumière des <i>Cyclades!</i> Kalliopi Stiga	339

La dimension spirituelle

<i>Don Juan de Mañara</i> : la rédemption, figure emblématique de l'opéra francophone dans l'après-guerre Cécile Auzolle	365
Henri Tomasi, compositeur existentiel Eero Tarasti	377
Le <i>Requiem pour la paix</i> , un parcours musical et existentiel Guillaume Gratia	385

L'humanisme et la révolte en œuvres

<i>Le Silence de la mer</i> : un drame lyrique d'après Vercors Cécile Quesney	405
Le <i>Concerto de guitare</i> de Tomasi et la mémoire du poète assassiné Salim Dada	417
<i>Ulysse ou le beau périple</i> d'Henri Tomasi (1961-1964) Lionel Pons	443
La <i>Symphonie du Tiers-Monde</i> , image cinématographique et montage musical Jean Paul Olive & Álvaro Oviedo	471
De Tomasi à Pécou: symphonie du Tiers-Monde, symphonie du Tout-Monde Nicolas Darbon	485
Les <i>timbres-ambiances</i> dans <i>Retour à Tipasa</i> d'Albert Camus et Henri Tomasi Fethi Salah	507
<i>Retour à Tipasa</i> : la Méditerranée d'Albert Camus et Henri Tomasi Ana Telles	519
Index des œuvres d'Henri Tomasi	547
Index des œuvres musicales d'autres compositeurs	553

HENRI TOMASI

DU LYRISME MÉDITERRANÉEN À LA CONSCIENCE RÉVOLTÉE

ARTS

rassemble des
ouvrages de
recherche sur
l'histoire des
arts et sur la
théorie et la
pratique des arts
contemporains.

Ce livre propose une première synthèse de la recherche musicologique consacrée au compositeur Henri Tomasi (1901-1971).

Des racines corses et provençales à sa carrière de compositeur, des aspects d'un lyrisme méditerranéen aux révoltes d'un musicien pleinement concerné par les bouleversements et les injustices qu'a traversés son siècle, Henri Tomasi fait de l'ensemble de son œuvre l'écho d'un humanisme vibrant, qui l'amène de l'inquiétude mystique à un engagement exigeant. L'esthétique, la pensée, les différents domaines d'activités et les transversalités dans l'œuvre sont d'abord abordés, avant plusieurs études détaillées consacrées à des pages essentielles de ce musicien, dont le legs demeure l'un des plus riches et des plus humains du xx^e siècle.

La singularité de cette personnalité, étrangère à tout phénomène de groupe, à toute chapelle musicale ou stylistique, trouve dans les travaux présentés sa toute première approche scientifique. Elle est la légitime corollaire d'une redécouverte désormais fermement amorcée dans l'esprit des interprètes, comme des publics du monde entier.

En couverture :

Henri Tomasi en 1953 à Amsterdam,
photo D.R.
Partition de la Symphonie du Tiers-
Monde d'Henri Tomasi (1968).

Jean-Marie Jacono, maître de conférences en musicologie à l'université d'Aix-Marseille (LESA, EA 3274), a consacré ses travaux à la sociologie des œuvres musicales, à l'opéra russe et aux musiques populaires modernes.

Lionel Pons, docteur en musicologie, professeur d'analyse et d'histoire de la musique au CNRR de Marseille, a consacré à la musique française du xx^e siècle, de Lucien Durosoir à Darius Milhaud, plusieurs publications scientifiques.



Aix*Marseille
université



LESA



25 €